

Thomas  
BARON

## Mon Stage sur la grande île ! (Du 03/05/2010 au 15/08/2010)



# Sommaire

Introduction	P3
I-Mon séjour à Madagascar	P4
II-Akany Tsimoka et S.E.F.	P8
III-Infos/Conseils pour futur stagiaire	P10
Conclusion	P11
Remerciements	P12

## Introduction

A l'ICAM (Institut Catholique des Arts et Métiers), mon établissement scolaire, nous avons la chance de pouvoir passer entre 3 et 4 mois à l'étranger et effectuer le projet que l'on souhaite. Pour ma part je souhaitais faire de l'humanitaire. Mon choix s'est tourné vers Madagascar suite à des discussions avec mon entourage et recherches sur internet, qui a fini par devenir un coup de cœur. Je souhaitais passer cette expérience au sein d'une structure qui s'occupait d'enfant. J'avais aussi pour but de vivre immerger totalement avec la population et leur culture. Tout ceci a pu être possible une fois que j'ai rencontré S.E.F.

# I- Mon séjour à Madagascar

## 1) Au sein de l'orphelinat

J'ai passé de merveilleux moments à l'orphelinat en compagnie des enfants même si certaines fois, ils pouvaient être pénibles comme tout enfant ou adolescent qui se respectent. Après une période d'observation au sein du centre, j'ai petit à petit pris mes marques et pu commencer à m'impliquer de plus en plus. Etant donné qu'il n'y a plus personnes pour s'occuper de préparer à manger, le ménage... suite à des problèmes rencontrés avec la dernière personne chargée de ces différents points, j'ai tout de suite pu me rendre service pour les repas pendant la période scolaire.

Dès mon arrivée, j'ai aidé le soir les enfants pour leurs devoirs ou leur ré expliquer des points vu en classe. Pendant la période scolaire jusqu'à mi-juin les week-ends étaient rythmés par les tâches ménagères au centre, le samedi matin (lessive, ménage...) auxquelles je prenais part, lorsque je le pouvais. L'après-midi je les emmenais au terrain tous ensemble ou uniquement ceux qui le souhaitaient. D'autres fois, j'allais faire des ballades avec les plus petits dans Anosy. Le dimanche matin il y avait la messe. Par contre le dimanche après midi les enfants regardaient la télé car c'était le seul créneau de la semaine où ils y avaient droit.

Ensuite pendant les vacances, nous partagions le temps en fonction de la météo ou des évènements liés au centre( organisations de mariages, communions des enfants ou visite de la femme du Président), pour effectuer les tâches ménagères, préparer à manger jouer à l'extérieur ou dans l'enceinte du centre, ou des activités que j'organisais pour eux, comme faire du dessin ou coloriage, de la peinture, de la pâte à sel, des origamis, des gâteaux...

Sinon pendant la journée, lorsque les enfants avaient encore école, je remplaçais les professeurs du primaire ou du secondaire, qui étaient absent (CM1/CM1, Math, Anglais, Français, SVT), je donnais également un coup de main au professeur d'E.P.S.

J'effectuais également un peu de bricolage dans l'orphelinat, comme réparer l'installation électrique à certains endroits importants comme les chambres des enfants, la cuisine ou encore la bibliothèque dans laquelle il n'y avait pas lumière, ou encore un peu de plomberie dans la cuisine. Mais il est assez difficile de faire de bonnes réparations ou des installations de bonnes qualités à cause des matériaux vendus qui sont dans l'ensemble d'assez piètres qualité ( robinets, néons...)

Pendant les vacances, j'ai aussi donné des cours d'informatique aux professeurs, afin qu'ils sachent se servir d'un ordinateur et surtout de Word ou Excel, pour la préparation de leurs cours. Les enfants les plus âgés ont aussi pris part aux cours lorsque le matériel disponible le permettait (3 ordinateurs en état de marche)

En ce qui concerne les conditions de vie des enfants, elles sont plutôt bonnes dans l'ensemble. Ils ont trois repas par jour, manioc ou riz le plus souvent le matin, le midi et le soir, riz et légumes accompagné de légumes et de viandes de temps en temps

(peut être trop peu ? mais je ne suis pas nutritionniste). Par contre il est vrai que les desserts ne sont pas souvent au menu. Il est vrai qu'ils n'ont jamais ou alors très rarement des produits laitiers, mais cela est dû au prix très élevé du lait à Madagascar. En ce qui concerne l'état des matelas il y a du mieux. Les sanitaires sont toujours dans le même état mais je reviendrais là-dessus dans la partie suivante. Quant au soin des enfants, je pense qu'il devrait être plus suivi et surtout le médecin devrait peut-être être plus souvent au centre, mais ce n'est que mon avis. Sinon il y a eu la visite de la femme du Président de la H.A.T. peu de temps avant que je revienne en France ; à cette occasion l'état ou une association est venu avec des camions médicalisés et on fait des contrôles et soins oculaires, auditifs, dentaires et sur leur état de santé générale. La conclusion de « cette revue d'effectif » est que les enfants sont dans l'ensemble en bonne santé, mise à part quelque problème oculaires ou des dents arrachées. Par contre une des petites filles (Anita) va devoir passer des examens car elle aurait des carences assez importantes, mais je n'en sais pas plus.

## 2) Vacances et visites

Au cours de mon séjour, j'ai pris deux semaines de vacances, durant lesquelles je suis allé visiter le nord et l'ouest de Madagascar. En effet je suis allé à Antseranana, pendant environ une semaine. Je me suis rendu là-bas en Taxi-brousse (24 heures de route...). Ce fut assez fatigant mais traverser L'île de cette manière m'a permis de découvrir des paysages magnifiques tout au long de la route. En plus, ça dépend, mais dans l'ensemble l'ambiance dans le taxi-brousse est plutôt sympathique. Sur place, je logeais chez une connaissance de la famille Ramanantsalama, dans une chambre qu'elle loue aux touristes. Pendant cette semaine, j'ai visité la ville qui est sympa. J'ai également été à Ramena à une vingtaine de Km de Antseranana, pour admirer ses magnifiques baies et sa plage encore préservée des touristes. Je suis aussi allé voir les Tsingy rouges à quelques dizaines de kilomètres au sud de la ville. Au cours de la visite j'ai rencontré 3 étudiantes toulousaines sympathiques, qui étaient venues à Mada dans un cadre similaire. Sachant que j'étais tout seul lorsque j'ai voyagé, j'ai pu me rendre compte le soir lorsque j'allais boire un verre dans un bar, surtout à Antseranana, que le fait d'être Vazaha, permet d'avoir un succès incomparable au près des filles ; à peine assis pour commander une boisson, il avait déjà 3 filles d'assises avec moi autour de la table...

Après avoir passé une semaine dans le nord j'ai pris la direction de l'ouest avec pour destination Mahajanga, avec une nouvelle fois 18h de voyage en Taxi-be. Je dormais chez la mère Satty (qui est la femme de Bole, le fils de Jean-Roger), qui vivait à 7 dans une très petite maison avec entre autre son compagnon. L'accueil y fut très chaleureux, j'ai très apprécié cette semaine car je vivais totalement avec eux pour tout et toute la journée. A Mahajanga, j'ai surtout profité de la plage et du soleil, même si j'ai travaillé une journée et demie avec eux à la carrière de bloc de pierre. J'ai fait une ou deux visites à proximité de Mahajanga, mais sinon je me suis contenté de la ville qui est très festive et jolie.

Durant la période où j'étais sur Tana, j'ai été dans les marchés locaux et fait quelques visites dans les environs, comme par exemple le château de Amboihimanga situé sur une colline qui offre un magnifique point de vue Tana et sa périphérie, ou encore le parc zoologique de Tsimbazaza et évidemment quelques sorties nocturnes.

Je me suis aussi rendu à la ferme pour un séjour trop court à mon goût de 3 jours. Ces 3 jours ont été extrêmement reposant nerveusement mais beaucoup physiquement ! J'ai vraiment été séduit par le cadre, coupé du monde, voire carrément dans un autre, des grands espaces à n'en plus finir, c'est belles collines qui en cachent une autre au moins aussi jolie... Il est vrai que les conditions de vie à la ferme, nous ramène aux conditions dans lesquelles les fermiers français vivaient il y a 50 ans, mais cette simplicité de vie fait du bien et permet de relativiser pas mal de choses.

### 3) Madagascar et les Malgaches

A l'arrivée à l'aéroport, il fut difficile de se faire une opinion sur « l'état de santé » de Madagascar, même si il est vrai que beaucoup de personnes viennent vers vous pour proposer ses services pour tout et n'importe quoi. Mais une fois dans Tana, on remarque rapidement que la pauvreté est présente presque partout dans cette ville, entre les enfants errants, les personnes qui essayent de vendre des légumes sur n'importe quel bout de trottoir ou encore les femme avec un enfant dans le qui font la manche, qui ne vous lâchent pas tant que vous n'avez pas fait de geste. Il y a aussi ce fort contraste entre les riches, qui affichent à outrance le fait, qu'ils aient de l'argent et la façon dont ils ignorent les populations défavorisées.

Par contre la pauvreté est moins pesante en dehors de la ville dans la campagne, même si les conditions de vie des gens ne sont pas meilleures, leur état d'esprit est plus positif. Sinon, dans les deux villes côtières que sont Antseranana et Mahajanga, il y a moins de pauvreté et les villes sont beaucoup plus sûr pour une personne seule.

Les malgaches sont vraiment des gens très chaleureux et accueillant. Malgré les conditions dans lesquelles ils vivent ils ont presque tout le temps le sourire, aussi bien les enfants que les adultes. Ils sont aussi très démonstratif vis à vis des autres. Ils sont dans un état d'esprit de vivre au jour le jour, aussi bien ceux dont les ressources les obligent que les autres et cela se ressent dans leurs activités. Mais par contre, le côté positif de ça c'est qu'ils sont vraiment « les rois du système D ».

## II- Akany Tsimoka et SEF.

Pendant mon séjour j'ai rencontré et discuté avec des membres de d'autres associations qui aident également le centre comme l'ACAM, une association niçoise. Cette association permet au centre de faire parrainer les enfants, qui y résident, moyennant 20 euros par mois versés par le parrain, une somme répartie ensuite entre la nourriture, fourniture scolaire, salaire des professeurs et autres personnelles

déclarés du centre. L'ACAM a également apporté des vêtements et fait l'achat de sandales pour les enfants. Ils ont également procuré une dizaine de nouveaux matelas, ce qui était vraiment indispensable au regard de l'état de beaucoup d'entre eux.

Le centre bénéficie parfois aussi d'action ponctuelle, comme par exemple le don de vêtement par des églises voire de chorale comme j'ai pu en être le témoin. Sinon, il y a eu, pendant mon séjour, la visite de la « Première Dame » au centre. Mis à part, les soins que cette visites à permis de procurer aux enfants, l'Etat malgache leur à fait d'une trentaine de couvertures environs, d'une douzaine de matelas, de sac de riz et de haricot, de vaisselles (verres, assiettes, couverts...), de grand faitout, ainsi que d'autre produits de première nécessité.

En ce qui concerne, les besoins non comblés, j'en vois 3 principaux, que sont l'installation électrique et tout ce qui va avec (lumière, prise...), qui est en mauvais état et surtout dangereuses. Il y a aussi l'eau courante qui n'est pas présentes au sein du centre, alors que toutes les canalisations ont été mises en place mais se délabrent actuellement du fait de leur non utilisations. Surtout cela oblige les enfants à monter des seaux d'eau trop lourd pour certains d'entre eux, en haut du 3<sup>ème</sup> étage... Il y a aussi les sanitaires des enfants, que j'avais déjà montrés à Maryvonne, qui sont dans un état pas imaginable. Après il y a d'autres points peut être moins urgent mais peut-être plus facile à remédier, comme le fait que les enfants dorment à même la mousse et les couvertures, sans draps ou drap-housse, sachant que beaucoup d'entre eux font encore pipi au lit et que hygiéniquement parlant je pense que ce serait beaucoup mieux.

Le peu de fois où j'ai rencontré des difficultés fut lié à incompréhension du à la langue. Il y avait certaine fois des divergences d'opinions sur des choses à engendrer. Et aussi lorsque l'on me demandait mon avis ou de préparer certain projet les décisions finales, on ne prenait pas en compte mon avis, même si je le conçois tout à fait sur certains points, mais ce fut un peu trop souvent le cas d'après moi.

Je pense que j'ai été plutôt utile, sur des points tels que l'encadrement des enfants ou l'apprentissage de l'informatique pour les professeurs. Mais aussi dans l'adoucissement de la vie de tous les jours des enfants, quant aux travaux physiques qu'ils doivent parfois effectuer... mais aussi dans la rénovation de quelques points au niveau des locaux, précédemment énoncés.

### III- Infos/Conseils pour futur stagiaire

Pour préparer son budget en vue d'un stage équivalent au mien, il faut déjà éviter de prendre des billets dans la période fin juin - fin août, si les dates du stage correspondent, car les prix varient presque du simple au double.

Ensuite, si la personne est logé comme je l'étais, à proximités du centre, il faut compter 10000Ar (à peine 4€) tout compris ( petit déj., repas du soir, logement) et pour le repas du midi 2000Ar (80cent), ce qui fait logement et nourriture compris, un

budget de moins de 150€ par mois . Il est évidemment possible de manger à l'extérieur le soir pour 1€ environs, surtout que l'ambiance est toujours bonne enfant.

Même si Madagascar est un pays d'Afrique et de l'hémisphère sud, l'hiver est froid surtout à l'intérieur des terres, il faut donc penser à emmener des vêtements chauds. Par contre sur la côte, il fait beau et chaud toute l'année sauf peut-être à l'est vers Tamatave.

Pour voyager à travers le pays le meilleur moyen de transport c'est le taxi-brousse (rapport qualité/prix, ambiance et découverte du pays...). Il ne faut surtout pas hésiter à négocier les prix car le prix que l'on indique aux « Vazaha » est souvent supérieur à deux fois celui proposé aux malgaches. Il faut aussi faire fonctionner les réseaux d'amis ou familiaux que connaissent les malgaches que l'on côtoie, car c'est le meilleur moyen de trouver des logements pas cher et conviviaux dans les principales villes de Mada. A titre d'information, j'ai dépensé près de 250€ pour les 2 semaines et demie de tourisme que j'ai effectué tout compris (transports, logements, nourriture, visites)

Au centre, il ne faut pas hésiter à prendre des initiatives, mais dans certains il est préférable de prévenir les responsables avant d'agir.

Et surtout il faut profiter des bons moments passés en compagnie des enfants et entreprendre tout ce qui nous a poussé à venir ici et de ne rien regretter en repartant, si ce n'est de quitter les enfants et les personnes amies!...

## Conclusion

Ce voyage m'a permis de réaliser un projet qui me tenait vraiment à cœur, effectuer une action humanitaire pour et avec des enfants. J'ai passé un très bon et beau séjour, qui restera à jamais graver dans ma mémoire, les enfants, les amis rencontrés, ces paysages magnifiques...même si au cours de cette expérience il y a eu des moments plus difficiles que d'autres.

Mais j'ai pu ainsi apprendre à me connaître plus en profondeur, me découvrir sur certains points de ma personnalité, et évoluer dans « ma perception de la vie » et vraisemblablement mûri également. Pour faire court, je n'ai pas (ou très peu) de regrets et je suis plus que satisfait de ces trois mois et demie passés à Madagascar.

## Remerciements

Je remercie S.E.F. car c'est grâce à l'association, que j'ai pu partir à Madagascar effectuer mon stage au sein de l'orphelinat d'Akany Tsimoka, et plus particulièrement Maryvonne, qui m'a en plus guidé à mon arrivée à Antananarivo. Je remercie également S.E.F. pour l'aide financière que l'on m'a apporté.